

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 12 JANVIER 1895

No. 19

SOMMAIRE:

LES RICHARDS ET LA MISÈRE, *Duroc*, — LE LAURÉAT MANQUÉ, L'AMI DE LA *Vérité*, *Canadien*. — ENCORE LA "VOIX DE ST-ANTOINE," Si quaris miracula, *Chercheur*. — CAUSERIE, POUR LES FEMMES, *Henri Roulland*. — VARIÉTÉ, VIEUX NOELS, — AVIS AUX AMATEURS DE TITRES ET DE PARAPHRASES, *Guy Tomel*. — NOS BASSES CHANTANTES *Gircas*. — A PROPOS DE M^{LE} DESCLÉE. — CAUSERIE DE LA SEMAINE, *Hugues Le Roux*. — PETITS ENFANTS, GRANDE LEÇON, *Scilla*. — FEUILLETON, AUX PETITES SŒURS, *Réné Bazin*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au **RÉVEIL** ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du **RÉVEIL**

Boîte 2184, Montréal.

PRIME A NOS ABONNES

LE **RÉVEIL** enverra à tous ses abonnés qui renouvelleront leur abonnement pour l'année '95 dans les quinze premiers jours de Janvier dix morceaux de musique, chant ou piano.

Les nouveaux abonnés auront le même privilège.

LES RICHARDS ET LA MISÈRE

Nous avons chaque jour de cruels exemples de la dureté implacable de la lutte pour la vie, et surtout des inconséquences innombrables que commettent les grands penseurs qui veulent ou prétendent vouloir l'alléger pour les miséreux.

Il y a plusieurs catégories parmi ceux-là : les indifférents qui y mettent des formes et sont obligés par les convenances de feindre la compassion, les sincères qui n'atteignent pas le but par maladresse, et enfin les sceptiques qui s'inquiètent peu du malheur des autres et qui consentent à ce que l'on n'empêche pas de leur porter secours.